

# Gérer en douceur la réorganisation

Vertolaye n'échappera pas à la réorganisation qui touche les usines du groupe dans la division chimie. Hier matin, à la Chambre de Commerce et d'Industrie d'Ambert, la direction de Roussel-UCLAF a tenu une réunion avec les partenaires économiques de la région. Objectif : gérer en douceur les 250 à 300 suppressions d'emploi prévisionnelles dans cette usine chimique.

« Vertolaye doit rester une Rolls pour la technique... et une 2 CV pour les coûts ». Une phrase de M. Olivier Jacquesson, recueillie dans un récent entretien réalisé pour le journal « Info-Chimie ». Derrière ce propos, un vaste projet industriel et un recentrage des activités du groupe Roussel-UCLAF dans le domaine des stéroïdes pharmaceutiques.

Vertolaye connaît donc une réforme en cours sur le plan des procédés et de l'organisation. Et des suppressions d'emplois devront suivre : près de 300 sur 760 salariés que compte l'usine. De son côté, la direction de Roussel-UCLAF travaille à gérer une crise qui s'annonce longue (entre deux et cinq ans).

La réunion d'hier matin avait surtout pour objet de « faire une enquête sur le potentiel du tissu industriel local », selon M. Jean-Claude Guéry, directeur administratif de Neuville et de Vertolaye, deux des trois usines de la « direction industrielle » de Roussel-UCLAF, avec celle de Romainville.

## Limiter la casse

Pour le président de la CCI d'Ambert, « il s'agit de recenser les possibilités d'absorption de la région et de tirer profit des éventualités qui peuvent se présen-

ter ». Autrement dit, limiter la casse. Un travail de longue haleine pour ce comité technique composé également de la Chambre de Métiers, du Parc régional Livradois-Forez, du Comité d'expansion économique, de la Direction départementale du Travail...

« L'heure n'est pas aux licenciements », note M. Jean-Claude Guéry. Il n'empêche que la productivité et la compétitivité auront le dernier mot dans la lutte que se livrent les grands groupes pharmaceutiques mondiaux dans le domaine des cortico-stéroïdes. Roussel-UCLAF, premier mondial dans ce secteur avec des parts de marchés allant de 40 à 60 %, avait d'ailleurs racheté, en février dernier, l'ensemble des activités cortico-stéroïdes de la firme hollandaise Royal Gist Brocade pour acquérir un savoir-faire dans le domaine des biotechnologies. L'ensemble va renforcer la position de la filiale du groupe allemand Hoechst et consolider son secteur chimie fine.

## Des clignotants inquiétants

Roussel-UCLAF compte se repositionner avec un procédé de fabrication deux fois plus rentable que l'actuel, mais qui n'est pas encore maîtrisé au stade de la fabrication industrielle.

De telle sorte qu'un investissement de 100 millions de francs va être consacré à la mutation des cortico-stéroïdes.

« Jusqu'en 92, nous allons travailler sur deux voies de synthèse », fait valoir M. Jean-Claude Guéry. « Par conséquent, nous aurons besoin de tous nos effectifs à la fabrication dans un premier temps », ajoute-t-il.

Les congés de fin de carrière, les départs à la retraite non remplacés sont toutefois autant de clignotants inquiétants pour l'ensemble de la population de l'arrondissement d'Ambert qui comptabilise les effectifs de l'usine de Vertolaye

depuis son installation en 1939. Le site employait 985 personnes dans les années 80, aujourd'hui 760. Et dans cinq ans : 500 ?

## Les syndicats devant la porte

Pourquoi, quand et comment ? Ce sont les questions que se pose toujours le personnel de l'entreprise sur le nombre des effectifs à maintenir sur le site de Vertolaye. C'est aussi la raison pour laquelle une délégation intersyndicale (CFDT, CGC et CGT) d'une vingtaine de personnes attendait, hier matin, devant la Chambre

de Commerce et d'Industrie d'Ambert.

Non invitée à une réunion initiée par la direction du groupe qui mettait en présence dirigeants et différents partenaires économiques locaux et régionaux, les représentants du personnel devaient être reçus un cours instant.

« Pas de nouveauté mais encore beaucoup d'ambiguïté », devait déclarer à la fin de l'entretien M. André Magaud, secrétaire du comité d'établissement. Hier soir, l'intersyndicale devait rencontrer à nouveau la direction, cette fois, sur le site de Vertolaye, en interne.



**Rencontre Impromptue devant la CCI entre syndicats et dirigeants de l'entreprise.**